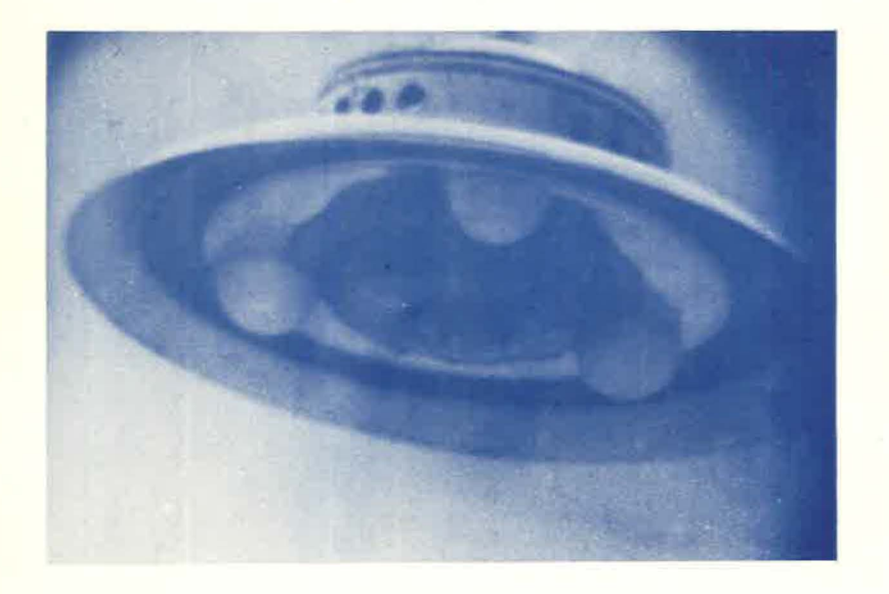
N° 53

BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES -I.G.A.P. -

SCBEPS

BUFOI - DIRECTION - ABONNEMENTS - CORRESPONDANCE

Belgian Unidentified Flying Objects Information

EDITEURS RESPONSABLES

Mr et Mme K. Flitcroft - Lambotte
Berkenlaan, 13,
B - 2610 Wilrijk (Antwerpen) Belgique

Tel. (031) 27.15.02

GEORGE ADAMSKI FOUNDATION

314, Lado de Loma Drive
Vista, 92083 California, USA.

Les livres et autre documentation en langue anglaise de George Adamski peuvent être obtenus à la George Adamski Foundation.

SCIENCE OF LIFE - Individualised Home Study Course

Fred Steckling P.O. Box 1722, Vista, 92083 California USA.

ABONNEMENTS - BUFOI

Abonnement ordinaire	250 Fr belges	pour 5 numéros
Abonnement de soutien	350 Fr belges	
Abonnement d'honneur	500 Fr belges	

A verser au CCP. 000.0961077-01 de la Trésorière Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, B-1810 Wemmel (Bruxelles).

SI LA CASE CI-CONTRE comporte une croix, cela signifie que votre abonnement EST TERMINE. ☐

BUTS ET CHAMPS D'ACTION

Ce magazine est dédié à George Adamski

Le BUFOI, en tant que membre de l'I.G.A.P. (International Get Acquainted Program) travaille en collaboration avec d'autres groupes actifs d'Ufologie de par le monde.
L'IGAP fût créé en 1959 par George Adamski afin de réunir les personnes qui croient sincèrement que nous pouvons apprendre beaucoup grâce aux contacts avec des civilisations hautement évoluées venues d'autres planètes en vue d'arriver à une unité mondiale.
Le magazine partage le but commun aux autres groupements de l'IGAP, à savoir, rassembler les informations concernant les visiteurs d'autres mondes et leurs véhicules (soucoupes volantes ou OVNIS), en vue d'informer les populations de ce monde.

Notre but est donc :

- d'informer l'opinion publique, que nous recevons la visite d'êtres humains venus d'autres civilisations planétaires.
- de participer à l'élévation du niveau de culture, en vue de bénéficier d'une plus grande possibilité de contacts avec d'autres mondes, grâce à un concept avancé de vie présenté par George Adamski.
- par notre travail, amener les officiels à ne plus craindre la publication de nouvelles ayant trait aux visiteurs interplanétaires.

Le BUFOI est non-politique, non religieux, non sectaire et sans but lucratif.

LES EDITEURS.

S O M M A I R E

B.U.F.O.I. 53 JUILLET - AOUT 1979

EDITORIAL

Le BUFOI entré dans sa 19e année vous est présenté dans une nouveau format, le même que celui de la revue néerlandophone. L'édition française sera publiée, comme par le passé, avec la couverture en bleu, la version néerlandaise se distingue par une couverture verte.

Le format plus petit se prête mieux pour être mis en poche, voir dans un sac à main, et nous permet de continuer la publication sans élever le prix des abonnements. A cet effet, nous tenons à signaler qu'au cours des 18 années écoulées le prix n'a été augmenté qu'une fois, ce fait constitue en soi déjà un record.

Bien que le format ait été changé, le contenu n'a pas été réduit, nous maintenons les mêmes types d'articles.

Nous espérons que le format vous plaira et vous souhaitons une bonne lecture.

Keith & May FLITCROFT



GEORGE ADAMSKI

TELEPATHIE

Partie II

Chapitre 1: IMPRESSIONS DE CELLULE A CELLULE

Puisqu'il y a plus de deux trillions et demi de gens vivant actuellement dans le monde - tous pensant à quelque degré - nous pouvons voir promptement que nous vivons dans une véritable mer de pensées. Non seulement nous reçevons des pensées, des esprits humains, mais puisque les structures cellulaires de leurs corps, et toutes les cellules que fit la Nature sont constamment répandues; nous reçevons aussi des impressions de ces sources. Pour rendre plus forte notre conception de l'immensité de cette vérité, nous devons imaginer qu'il y a un perpétuel mélange, une inter-fusion à travers le Cosmos tout entier.C'est pourquoi il en suit naturellement qu'il y a une inter-pénétration de fréquences de pensée à travers les mondes. Nous discuterons cette phase plus longuement, dans un chapitre suivant.

Tandis que cette combinaison de vibrations de pensées nous bombardant sans cesse, confond l'imagination,si nous prenons une seule vibration à la fois,elle devient compréhensible.Un exemple ordinaire de la façon dont une pensée,ou une violente émotion,(Rappelez-vous que l'émotion est l'expression d'une pensée forte),s'imprègne de matière,peut être trouvée dans l'atmosphère d'une maison.

Du dehors, la maison peut paraître très attrayante. En entrant, nous pouvons nous trouver dans une pièce spacieuse, bien meublée, avec de larges fenêtres offrant une vaste vue d'une campagne paisible. Mais, en franchissant le seuil, une forte impression de répulsion, une profonde dépression, ou, dans quelques cas, un sentiment presque tangible de haine, semblent remplir l'air autour de nous. Cet effet inquiétant nous troublera aussi longtemps que nous resterons dans la maison.

Si nous suivons ce sentiment jusqu'à sa source, nous trouverons une ou deux choses. Un incident, ou tragique ou terrible, enveloppé d'émotions destructives, de peur intense, et de haine véhémente, se produisit ici, qui imprégna de ces émotions les cellules (ou atomes) de la maison; ou bien les pensées modèles des premiers occupants ou de ceux qui y vivent maintenant, ont rempli l'atmosphère de haine, d'avidité, d'égoïsme et d'animosité. Dans tous les cas, si des gens vivent continuellement entourés par ces fortes émotions ils en seront désagréablement affectés.
Cela peut, (et cela se réalise souvent), amener des dissensions dans leurs vies.

Maintenant, prenons un exemple d'émotions également fortes, mais constructives, imprégnant une maison. Quand nous entrons dans cette maison, un sentiment chaud d'amitié, nous acceuille à la porte. Contrastant avec celles de la première, les pièces peuvent être petites, les carpettes râpées, et la vue des fenêtres confinée à des cottages sordides, le long d'une rue étroite; mais les cellules de cette maison ont été inprégnées de pensées harmonieuses, d'amour et de gaité; et, instinctivement, nous faisons écho à ces émotions. Nous nous mettons inconsciemment à rire, et nous reviendrons pour respirer ce sentiment de paix.

Ainsi nous avons prouvé que les briques et le mortier ne font pas d'une maison, un foyer, - car un foyer est fait de pensées harmonieuses des gens qui y vivent. Si c'est possible, nous fuirons la première maison, après notre visite initiale, car nous ne nous y sentirions plus à l'aise; mais nous revisiterons la deuxième maison, aussi souvent que l'occasion s'en présentera.

Ces impressions sont connues comme impressions cellulaires. Les cellules (ou atomes) de la structure ont absorbé les émotions destructives ou constructives des occupants, et ont communiqué ces impressions aux cellules (ou atomes) de notre corps; causant un sentiment de dépression ou de tranquillité.

Ceux qui recoivent ces impressions sont souvent considérés comme des "sensitifs", mais quand ceci est réellement compris, il n'y a rien de plus qu'une réaction automatique au monde des effets. En d'autres mots, les effets des émotions fortes absorbées par les cellules des bâtiments affectaient l'individu. C'est l'une des phases de la Télépathie où le "sentiment" intérieur alterne ou communique avec la substance inanimée, comme nous l'appelons.

Quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent considèrent la pensée en relation seulement avec le cerveau humain. Elles seraient étonnées d'apprendre que chaque cellule de leur corps, de même que toute cellule constituant toute autre forme, est une unité productrice de pensée; car toute manifestation est composée d'atomes. Nous reçevons l'illusion de divisions, à cause des degrés vibratoires différents des atomes; mais, en réalité les atomes basiques font le corps de l'homme, et ceux qui manifestent comme minéraux sont les mêmes. Ainsi, quand nous aurons compris notre véritable relation avec eux, et notre unité avec toute création, nous serons capables de communier avec toutes les phases.

Un autre bon exemple d'échange télépathique entre l'homme et la nature inanimée peut-être trouvé dans les gens qui possèdent ce que nous appelons "un pouce vert"
Tout pousse abondamment pour eux, car pendant qu'ils plantent, ils communient, inconsciemment avec le sol et les semences. Notez que ces gens connaissent intimement chaque plante, montrant avec orgueil celles qui prospèrent, et souffrent de l'état de maladies.

Quoique la personne ignore qu'elle use de télépathie, dans cet exemple, les manifestations inanimées du monde de la plante répondent définitivement à l'amour s'exhalant de l'esprit humain. Cette phase de la Télépathie est peu comprise, et presque jamais employée consciemment par les terriens, car son application exige une connaissance complète de l'unité de l'homme et de la Nature. C'est exactement aussi facile d'échanger des impressions mentales avec les plantes, végétaux, arbres, etc. ... qu'avec un autre être humain.

Avant d'aller plus loin, je crois qu'il serait bon de discuter l'importance que les impressions cellulaires jouent dans notre vie. Pour le faire, il faut avoir quelque compréhension de la composition physique des manifestations tangibles et des manifestations intangibles.

L'homme moyen est généralement peu informé de la composition de l'espace, car il le conçoit comme un vide immense existant entre les planètes. Les soleils, les planètes et les planétoïdes visibles pour l'oeil; il les reconnait bien comme des formes, mais l'espace entre ces masses lui apparaît comme un vide. Cependant, nos savants savent que l'espace est une mer de force active d'attraction et de répulsion toujours en mouvement.

Quand l'homme donne quelque pensée à la substance matérielle, il est très poussé à accepter l'image qui lui est donnée par ces organes de déception: les yeux, qui s'attachent à la solidité de la matière; aussi, il pense qu'il y a une grande différence entre la matière et l'espace. Cependant, dans le laboratoire, nous avons découvert que la forme n'est pas solide, mais qu'elle peut être comparée, comme l'a dit un écrivain, à une masse de bulles de savon.

Chaque forme est composée d'une mesure définie d'espace, entourée de particules de force énergiques. Toute substance est faite de ces unités minuscules que nous appelons atomes. Un atome peut être comparé à un système solaire minuscule (miniature), contenant un soleil central autour duquel évoluent sur des orbites définis, des charges électriques négatives ou unités de force. Le soleil central, ou noyau de l'atome, est une charge positive égalant parfaitement le nombre total des charges électriques évoluant autour de lui.

Les cellules de manifestation sont composées de combinaisons variées de ces atomes. Tout matière, depuis la plus dense que nous appelons "minéral", à travers les niveaux variés de formes, jusqu'à l'espace lui-même, est composée de ces minuscules atomes chargés d'électricité, vibrant à des degrés différents. Ainsi, vous le voyez, contrairement à l'information donnéee par les sens physiques, la forme est simplement de l'espace entouré par d'inconçevables petites particules de force. Cependant, c'est l'action de ces petites unités qui produit tout phénomène visible et invisible. La manifestation est née de la force potentielle - ou vibration basique - de l'atome qui, par la loi d'affinité, force les particules à s'unir.

La Matière Primaire, le principe Mère de la création, précéda la forme... et est indestructible. Soumis à la loi d'attraction et de répulsion, les minuscules atomes composant la matière sont rassemblés pour bâtir une forme; mais, éventuellement, cette forme se désintègrera et les atomes seront libérés pour servir, de nouveau, dans une manifestation mais sous une autre forme. Car:

"Poussière tu es, et poussière tu retourneras". (Genèse 3 - 19)

Nos jardins fournissent un exemple très compréhensible de cette loi en action. La fleur mûrit, répand sa graine et meurt. Par la décomposition, la plante reviendra à la poussière d'où elle était venue, abandonnant ainsi dans le sol et dans l'atmosphère, les atomes qui formèrent son corps.

Semons maintenant dans le parterre, une espèce tout-à-fait différente. Ces nouvelles graines tireront leur subsistance du sol enrichi par le décomposition de la première plante, et, agissant ainsi, elle emploiera les atomes même qui formèrent jadis cette plante.
C'est pourquoi ces mêmes atomes amènent maintenant une nouvelle forme à la manifestation; cependant, dans leur principe basique, ils n'ont en aucune manière, été changés.

Il en est de même pour l'Homme. Les atomes de son corps physique, - faits de poussière, ou atomes de matière, - ont été employés et réemployés durant l'éternité. Ainsi ces univers en miniature portent une mémoire ineffaçable des expériences auxquelles ils ont participé durant chaque manifestation.

Cela se rapporte à la plupart des soidisants souvenirs de vies antérieures. Une personne a l'impression d'avoir vécu autrefois, sur la Terre, comme Jules César, et son Ego en est infatué. Mais, en réalité, quelques cellules de son corps peuvent être composées d'atomes qui furent jadis, présents dans le corps de Jules César.

Au cours des années, j'ai fait une observation intéressante, à propos de ces "mémoires". Il est vraiment rare de trouver un individu affirmant se rappeler avoir été "Monsieur le Citoyen Moyen". Ces souvenirs qui, dans beaucoup de cas, peuvent sembler très réels, engagent ordinairement des personnes illustres; n'importe qui, depuis les grands prêtres qui officiaient dans les cérémonies initiatiques dans la Grande Pyramide, jusqu'aux personnages historiques récents qui nous sont tous familiers. La grande majorité de ces cas ne sont même pas des mémoires cellulaires... il s'agit seulement d'un homme exaltant son Ego.

Mais revenons à la véritable mémoire cellulaire; par le fait que toute manifestation est faite par des atomes qui, par suite de la création et de la re-création sont employés et re-employés pour faire des formes, l'interrelation entre toutes les formes porte sa propre évidence. Les atomes qui forment à présent votre corps physique contribuèrent précédemment à la construction d'innombrables autres corps ou formes. Et, de même que les cellules de la maison mentionnée plus haut, qui étaient imprégnées des vibrations reçues des occupants, les cellules du corps portent les souvenirs reçus de chaque manifestation.

L'Ame Vivante donnée à l'homme, quand le Créateur souffla le Souffle de Vie dans sa narine, porte le Véritable Livre de la Souvenance, mais peu de ceux qui ont vécu, ou vivent encore maintenant sur la Terre, ont suffisament évolué en compréhension pour pouvoir le lire.

Dans de rares occasions, nous pouvons donner un coup d'oeil sur un mot, ici et là, et avec compréhension, les interpréter correctement. Mais, comme les Terriens n'ont pas encore suffisamment appris à contrôler l'esprit sensitif, rien de plus qu'un simple regard ne peut leur être accordé.

PROGRAMME CETI

ICARUS n° 32, décembre 1977; pp. 473-475

L'ABSENCE D'EXTRA-TERRESTRES SUR TERRE ET LES PERSPECTIVES DU PROGRAMME "CETI"

par David W. SCHWARTZMAN (*)

Département de Géologie et de Géographie, Howard University, Washington, D.C. 20059

Résumé : L'absence d'extra-terrestres sur terre en dépit de l'existence probable d'un "Club Galactique" est le résultat de notre position pratiquement unique : l'imminence de notre admission dans ce club. Ce qui conforte l'idée que nous sommes surveillés par une intelligence d'extra-terrestre, et diminue la vraisemblance d'un contact au moyen de radiotéléscopes.

"Il existe une possibilité que les civilisations les plus anciennes et les plus avancées établies autour d'étoiles lointaines aient atteint le niveau d'intercommunication permanente et aient formé, en conséquence, un club d'intellects communicants, club dont nous venons juste d'accéder à la qualité de candidat membre et pour lequel nos lettres de créance sont en train d'être examinées. Eu égard à la situation économique et politique chaotique du monde actuel, il n'est en aucune façon certain que nous soyons reçus."

Bernal (1967)

(*) On évitera une plaisante (?) confusion avec Evry SCHATZMAN.

"La raison pour laquelle ils n'interviennent pas dans les affaires de la Terre est dûe au fait que l'humanitarisme cosmique ne leur est pas étranger."

La croyance dominante au sein de la communauté scientifique est celle de l'abondance de la vie extra-terrestre (VET), avec peut-être des millions de civilisations dans notre propre Galaxie. Cependant, un article récent de Hart (1975) a remis en question ce point de vue au moyen d'un argument élémentaire : si d'autres civilisations avancées existaient, elles auraient colonisé la Terre puisqu'ils ne sont pas ici, ils n'existent point, supposant que l'impérialisme est la stratégie probable des extra-terrestes. Cette hypothèse de non contact une fois admise, la théorie est étayée de façon persuasive. Les objections d'ordre physique, sociologique et temporel sont traitées de manière convaincante. Par exemple, les considérations qui relient l'absence de colonisation aux difficultés du vol interstellaire rapide ou au manque de motivation ne sont pas convaincantes, étant donné l'extrapolation technologique qu'ont peut faire même de notre physique actuelle et la haute probabilité qu'au moins une civilisation soit intéressée par l'exploration galactique (voir aussi Kuiper et Morris, 1977).

Jones (1976) soutient cette opinion par des calculs plus détaillés des taux probables de colonisation.

Cox (1976) a remis en question l'argument de Hart par un examen plus serré des limites du processus de colonisation. Il avance que le temps disponible dans l'histoire de la Galaxie peut être trop bref pour que la colonisation ait lieu dans le cas où il n'existe qu'une <u>poignée</u> de civilisations (les objections d'ordre physique et sociologique sont insignifiantes en comparaison). Cependant, même ces suppositions [très conservatrices, à mon avis, pour ce qui concerne des technologies proches de la "magie" (Sagan 1973a)] impliquent une colonisation en un petit nombre de millions d'années si $N > 50.000$, où N est le nombre de civilisations avancées dans la Galaxie; De plus, Cox souligne que la colonisation est une hypothèse maximale; tout devient beaucoup plus facile si les estra-terrestres se contentent d'explorer et de laisser derrière eux des sondes dex Bracewell (Bracewell, 1974). Je crois que c'est hautement probable si N I, même si le processus de colonisation n'a jamais lieu. Hart (communication personnelle, 1976) suggère une autre alternative à l'encontre de N I : la première civilisation avancée dans la Galaxie aurait précédé la suivante de plusieurs millions d'années, permettant ainsi la colonisation complète de la Galaxie par la première. Il soutient que puisque nous ne sommes pas les produits de cette colonisation, nous sommes en conséquence les seuls.

Mon interprétation diffère de celle-ci, car je pense que la colonisation n'est pas une stratégie extra-terrestre probable, mais que la surveillance et le contact éventuel le sont. Ce qui est bien sûr voisin de l'hypothèse du zoo formulée par Ball (1973), que Hart rejette comme non susceptible d'être testée. La recherche des sondes de Bracewell dans notre système solaire est une quasi-reconnaissance de l'hypothèse du zoo et fait partie du programme soviétique CETI (1975).

La thèse de Hart contraste fortement avec la plupart des autres estimations de N, par exemple celle de Schlovski et Sagan (1966). De plus ils soutiennent que le "vol interstellaire efficace" est une technique qu'une civilisation substantiellement en avance sur la nôtre peut vraisemblablement développer. Leurs valeurs préférées de N (10^6), de la durée de vie L (10^7ans) étant données, un contact par an et par civilisation étant supposé, il en résulte une fréquence moyenne de contact par planète de 10^{-5}, par an, pour les communautés planétaires intelligentes et pré-techniques. Sagan note que L et que le taux de colonisation peuvent être accrus de façon significative par effet de "feedback" (von Hoerner, 1961) de communication mutuelle via le simple contact par ondes électromagnétiques.

Cependant les arguments de Hart et Jones sont tout à fait convaincants si l'on admet la simple hypothèse de Hart qu'"ils" ne sont pas ici. Hart appelle "hypothèse OVNI" le rejet d'une intelligence extra-terrestre (IET). Il récuse celà en disant que : "puisque très peu d'astronomes croient en l'hypothèse OVNI, il me semble inutile de discuter mes propres raisons de la rejeter". L'assertion de Hart selon laquelle très peu d'astronomes croient que les OVNIs sont des appareils extra-terrestres est évidemment exacte. Sturrock (1977) a trouvé que 1356 membres de l'American Astronomical Society estimaient à 3% la probabilité que les OVNIs soient "allogènes" (c.à.d. extra-terrestres) contre 78% de probabilités d'une explication conventionnelle. Nénamoins, 23% des astronomes répondirent que le problème des OVNIs "mérite certainement" une étude scientifique, cependant que 30% d'entre eux ont répondu que celà en valait "probablement" la peine. Il faut noter que, bien que Sagan, lui aussi, refuse l'"hypothèse OVNI" (Sagan, 1972) il suggère en fait, sur la base des fréquences de contact ci-dessus mentionnées, qu'un contact extra-terrestre a pu avoir lieu au cours des temps historiques (Schlovski et Sagan, 1966).

Je crois qu'une place doit être faite à une explication de type IET d'au moins certains OVNIs (voir,p.ex.,Friedman, 1975). La définition des OVNIs utilisée dans cet article est celle de Hynek (1972) : objets (ou lumières) qui demeurent "non identifiés après examen minutieux de toutes les preuves disponibles par des personnes techniquement aptes à procéder à une identification raisonnée". Bien entendu, la surveillance par une IET peut exister tout à fait indépendemment du phénomène OVNI(p.ex. au moyen d'une station automatique située dans le système solaire). Cependant, à mon avis, le caractère plausible de l'origine IET d'au moins certains OVNIs est grandement accru par les arguments de Hart. Je n'exposerais pas le problème qui est de tenter d'examiner le phénomène OVNI dans une perspective scientifique sérieuse. Les publications citées supra ainsi que d'autres du "collège invisible" (Vallée, 1975) ont suffisamment présenté la question. Le but de cette communication sera d'avantage de montrer que l'hypothèse de l'actuelle surveillance de la terre par une IET représente la réconciliation la plus satisfaisante des <u>arguments</u> de Hart avec ceux qui militent en faveur d'une valeur élevée de N. J'espère encourager le dialogue amorcé au séminaire tenu à Stanford en 1974 (Carlson et Sturrock, 1975).

En résumé, je pose les conditions suivantes :

I/ $N \gg I$; le Club Galactique (Bracewell, 1974)c.à.d. un"vaste réseau de civilisations intelligentes en contact mutuel fécond" (Schlovski et Sagan, 1966) existe. Ce qui signifie que toutes les civilisations de la Galaxie sont beaucoup plus avancées que nous (effet de fonction en escalier relatif à l'émergence, au cours de la vie de la Galaxie, d'une civilisation capable de communiquer), ce qui équivaut au principe de médiocrité selon Schlovski et Sagan (voir Morrison, 1974).

2/ Les OVNIs sont d'origine IET, ce sont les vaisseaux du Club Galactique (suivant en cela Sagan à propos de la vraisemblance du contact direct). Ces suppositions donnent une explication de l'évidente absence de "contact officiel" par une IET. Uniques, c'est ce que nous sommes, non au sens d'un quelconque chauvinisme géocentrique, mais au sens d'être parvenus a l'instant unique pour nous de l'imminence de notre admission au Club Galactique.

Il est spéculatif d'envisager les motivations de la surveillance apparente actuelle par IET, mais quelques raisons peuvent être suggérées (voir Friedman (1975) pour une liste plus exhaustive). Le Club Galactique possède la science de la noogénétique comparée (Kamshilov, 1973), science intégrant l'exobiologie et les lois des interactions entre civilisations, et entre celles-ci et la"nature".

Nous sommes en ce moment un objet unique ou pour le moins un objet très rare de cette science, avec peut-être 1000 autres cas semblables dans les 10.000 dernières années (taux de $10^{-1}.an^{-1}$). L'entrée dans le Club Galactique peut ne prendre qu'un nombre réduit de siècles après qu'une civilisation soit devenue communicante. Il se peut que le comportement observé des OVNIs soit destiné à nous conditionner en vue de l'acceptation de ce fait ["manipulation culturelle" de Vallée (1975)]. Cette thèse est proche de l'hypothèse du zoo (Ball, 1973). Ball soutient que "nous ne sommes pas conscients de leur présence". Beaucoup d'entre les hommes se sont aperçus de leur présence, bien qu'il appert que cette reconnaissance soit, pour la majeure partie, d'un type très primitif, quasi-religieux. En tant que communauté scientifique mondiale ou en tant qu'entité planétaire, "nous" ne sommes pas conscients de leur présence.

Le principal argument que Sagan a proposé contre l'explication IET des OVNIs est sont analogie du Père Noël, où chaque véhicule OVNI correspond à une visite interstellaire distincte (Sagan, 1972, 1973b). Friedman (1973) a souligné l'absurdité de cette conception simplement en distinguant les appareils de surveillance locale ("OVNIs") des vaisseaux de contact primaire présumés. Sagan évoque en fait cette possibilité mais l'écarte en prétendant que cela ne change la fréquence de visite que d'un facteur 10 à 100 au plus. Il n'explique pas son calcul. Supposons qu'une seule visite ait eu lieu depuis 10.000 ans. Est-il réellement tellement improbable que la surveillance ait continué depuis, à partir d'une base dans le système solaire ? Sagan persiste : "l'étude des OVNIs reste un investissement stérile pour l'intelligence terrestre s'il est vrai que nous soyons réellement intéressés par la quête d'une intelligence extra-terrestre." (1973b). Il plaide en faveur des radiotéléscopes. Néanmoins, il semble pessimiste sur la possibilité de détecter une IET. Persuasivement, il écrit :"L'idée que notre Terre actuelle établisse un contact radio et devienne membre de la fédération galactique est d'une grande vanité" (1973), puisqu'il est peu probable que des civilisations avancées "fassent connaître leur existence aux civilisations en cours d'émergence via d'antiques moyens de communications " (1973a).

Quelle stratégie choisir donc pour CETI ? A la lumière de la précédente discussion le programme CETI devrait comprendre :

1/ Ecoute radio (ainsi qu'écoute des autres plages du spectre électromagnétique) en vue de la recherche des civilisations de type II et III (Kardashev, 1964) dans les galaxies les plus proches (Sagan, 1973a), et recherche des sondes de Bracewell (Académie des Sciences d'URSS, 1975).

2/ Une étude beaucoup plus sérieuse du phénomène OVNI afin d'obtenir des données plus"consistantes" (p.ex. spectre des OVNIs lumineux), un dépistage systématique utilisant les réseaux radar, les capteurs infrarouges opérant en orbite, etc.(Voir Baker, 1968; Mc Campbell, 1973). Les études concernant d'éventuels contacts dans les temps historiques avec une IET devraient également être poursuivies. Schlovski et Sagan (1966) se montrent ouverts vis à vis de ces dernières. La monographie de Temple (1976) sur la mythologie des Dogons est un exemple de travail sérieux de cet ordre.

3/ Et enfin, l'unique méthode susceptible de donner peut-être des résultats : des efforts constants de nature politique et sociale en vue de l'édification d'une civilisation planétaire unifiée, par élimination des formations politico-économiques devenues caduques, c.à.d. satisfaire aux critères d'admission du Club Galactique (Bernal, 1967).

REMERCIEMENTS

John Carlson et Michael Hart ont fait d'utiles suggestions pour la première version de cet article. Mes remerciements vont également à un correcteur pour l'aide apporté.

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER,R.M.L.,Jr. (1968) Testimony in symposium on Unindentified Flying Objects, Hearings, 90thx Cong.,7/29/70, House Committe on Science and Astronautics.

- BALL,J.A. (1973). The zoo hypothesis. Icarus 19, 347-349.

- BERNAL,J.D. (1967). The Origin of Life. Weidenfeld & Nicolson, London.

- BRACEWELL,R.N. (1974). The Galactic Club. Freeman, San Fransisco.

- CARLSON,J.V., and STURROCK,P.A. (1975). Stanford workshop on extraterrestrial civilisation, opening a new scientific dialog. Origin of Life 6, 459-470.

- COX,L.J. (1976). An explanation for the absence of extraterrestrials on Earth. Quart.J.Roy.Astron.Soc. 17, 201-208.

- FIALKOWSKI, K(1977). A model of imagined reality. Poland, N°2.

- FRIEDMAN,S.T. (1973). Ufology and the search for extraterrestrial intelligent life. In proceedings of the MUFON Symposium, Quincy, Illinois (W.H.Andrus and N.J. Gurney,Eds.).

- FRIEDMAN,S.T. (1975).A scientific approach of flying saucer behaviour. In Proceedings of the AIAA Symposium on UFOs and the Future,Los Angeles. (A.D. Emerson,Ed.).

- HART,M.H. (1975). An explanation for the absence of extraterrestrials on Earth. Quart. J. Roy. Astron. Soc. 16, 128-135.

- HYNEK,J.A. (1972). The UFO Experience. Random House, New York.
en français : les objets volants non identifiés : Mythe ou réalité ? (Editions "J'ai Lu", N° A 327, 1975).

- JONES,E.M. (1976). Colonization of the galaxy. Icarus 28, 421-422.

- KAMSHILOV,M. (1973). Scientific and technological progress and the evolution of the biosphere. Social Sciences 4 (14),53-62.

- KARDASHEV,N.S. (1964). Transmission of information by extra-terrestrial civilizations. Soviet Astron. AJ 8, 217-221.

- KUIPER,T.B.H., and MORRIS,M. (1977). Searching for extraterrestrial civilizations. Science 196, 616-621.

- McCAMPBELL, J.M.(1973). Ufology. Hollmann, San Fransisco.

- MORRISON,P. (1974). Entropy, life and communication. In Interstellar Communication (C. Ponnamperuma and A.G.W. Cameron,Eds.), p.185. Houghton Mifflin, Boston.

- SAGAN, C. (1972s. UFOs : The extraterrestrial and other hypothesis. In UFOs A Scientific Debate.(C.Sagan and T.Page,Eds.)pp.267-275. Norton, New York.

- SAGAN,C. (1973a). On the detectivity of advanced galactic civilizations. Icarus 19, 350-352.

- SAGAN,C. (1973b). The Cosmic Connection. Dell, New York.
en français : Cosmic Connection ou l'appel des étoiles.

- SCHLOVSKI,I.S.,and SAGAN,C. (1966). Intelligent Life in the Universe. Holden-Day, San Fransisco.

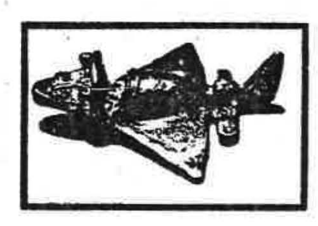
- STURROCK,P. (1977). Survey of the membership of the American Astronomical Society concerning the UFO problem. Stanford University Institute for Plasma Research,Rept. N° 681.

- TEMPLE,R.K.G. (1976). The Sirius Mystery. St. Martin's Press, New York.

- USSR Academy of Sciences (1975). The Soviet CETI Program. Icarus 26, 377-385.

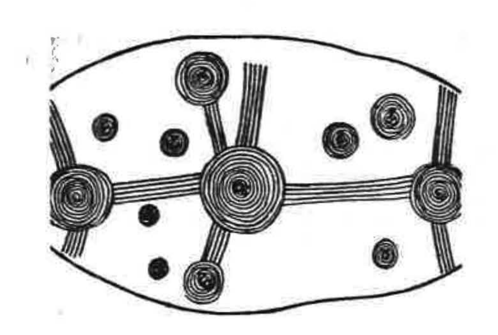
- VALLEE,J.(1975). The Invisible College. Dutton, New York.
en français : Le collège invisible. Albin Michel, Paris, 1975.

- VON HOERNER,S. (1961). The search for signals from other civilizations. Science 134, 1839.



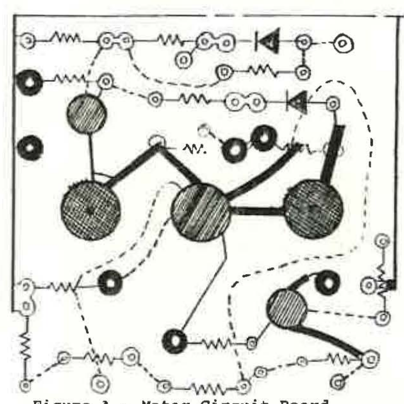
-PREHISTOIRE

Voici un millénaire, les "Arborigènes" du centre et de l'ouest australien taillèrent des rochers apparentés au culte ainsi que des plaques en bois comportant de mystérieux dessins similaires au "churinga" d'Australie cidessous et qui fût reproduit dans la revue "Ancient Skies", 4:5 et suscita de nombreuses lettres.



VASILIS KOTSOS, Kolokotroni 7, Piraeus, Grèce

J'avance deux théories l'une serait que les dessins ci-dessous :



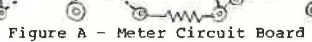


Figure A - Meter Circuit Board

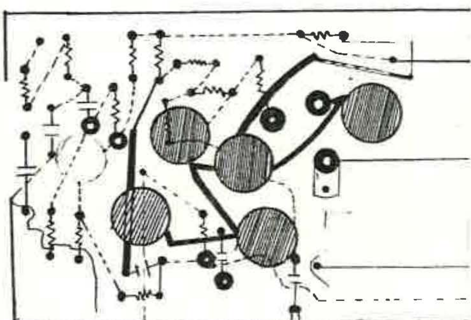


Figure B - Audio Amplifier Circuit Board

représentassent la structure de l'atome. L'autre qu'il s'agisse d'un circuit imprimé.
Figure A : tableau de mesure circuit
Figure B : tableau d'un circuit audio-amplifié.

Référence : ANCIENT SKIES
ANCIENT ASTRONAUT SOCIETY, 600 Talcott Rd., Park Ridge, ILLINOIS 60068

INFORMATIONS D'ESPAGNE

UN ENFANT QUI HABITE A UTRERA(Séville)DIT AVOIR VU UN OVNI



Source de l'information : Journal "El Correo de Andalucia" de Séville, du samedi 5 et dimanche 6 mai 1979.

Recueilli et traduit par : Antonion Moya Cerpa.

Un enfant qui habite à Utrera José Manuel Romero Martinez, nous a envoyé une lettre charmante, dont le contenu a très peu de choses à rejeter. Il nous y fait savoir l'observation d'un OVNI et attend que nous le croyons, du moins pour compenser les ricanements de ses connaissances, ses familiers et ses amis qui le croient un rêveur, seulement parce qu'il dit sa vérité. Mais il vaudra mieux que nous fassions connaître aux lecteurs cette missive singulière, en l'accompagnant des dessins que José Manuel lui-même nous a fait parvenir pour illustrer son récit. Voici la lettre :

-"Il était cinq heures du matin. Il faisait très chaud et j'avais très soif. Je me suis levé pour aller boire et je me suis mis en pantalon.

Je suis allé d'abord dans les chambres pour voir s'ils étaient tous réveillés ou endormis. Puis, je suis allé regarder ma montre et il était cinq heures juste. Alors, lorsque je revenais me coucher, en passant devant la porte du salon, j'ai vu une lumière. Je suis sorti au balcon et c'était une soucoupe volante, un OVNI. Il avait plus ou moins quelque deux mille ampoules. Bon, non pas des ampoules mais des lumières. Il atterrissait dans le stade de football de l'endroit où j'habite, qui est en face mais il n'y pouvait être contenu et s'est tenu là un bon moment. Une lumière très grande et éblouissante faisait comme si elle ramassait de la poussière, des pierres, des branches de bois, etc., et le tout entrait dans l'OVNI. Il avait trois lumières qui tournaient et celle du centre m'a donné dans les yeux. Alors, lorsque cette lumière-là a disparue l'OVNI était devenu invisible, mais le bruit et le vent s'entendaient encore. Quand il était sur le point de couronner les bâtiments, ils est redevenu visible, mais si loin, c'était comme une seule grande lumière.
Je me suis couché impressionné de ce que j'ai vu. Lorsque je me suis réveillé à neuf heures et demi du matin, mon père s'est rendu compte qu'il avait laissé le balcon ouvert pendant la nuit et la porte de la cuisine. Je me suis levé et je ne voulais pas en parler à personne. Je l'ai dit seulement à ma mère, mais elle croit que j'ai rêvé tout cela. Le soir, tout le quartier le savait déjà et tout le monde en riait. Le seul témoin que j'ai et le seul qui me croit c'est Sebastian Ramirez Rivera, qui habite en face de moi mais au-dessous. Il me croit parce qu'il dit qu'à cette heure-là il a vu le stade de football illuminé, mais il a cru que c'était une illusion à lui.
J'ai employé tout une journée à me rappeler et à dessiner comment a été cette grande nuit dont je me souviendrai toute ma vie".

La maison qu'habite José Manuel Romero Jiménez est une demeure simple, de travailleur, située dans le quartier La Fontanilla, à Utrera.
Un furet empaillé sur le buffet, quelques fleurs, un joli panier confectionné à merveille avec des pincettes en bois et, quelque chose d'autre.
José Manuel est le garçon qui a envoyé une lettre à notre journal, disant qu'il "avait observé une soucoupe volante". Nous tenions à le connaître et à approfondir dans ses déclarations. Comme ça, nous nous sommes rendus chez lui à midi.
Question : José Manuel, es-tu content à l'école ?
Réponse : Cette année, oui; à cause des deux maîtresses que j'ai.
Q. : Leur as-tu raconté que tu as vu un OVNI ?
R. : Non, mais tout le quartier l'a appris. Je n'aime pas être la risée de tous.

Le garçon, qui a treize ans, assure que tout ce qu'il a dit est vrai et il est vexé de l'incroyance des autres, même que sa mère elle-même en soit douteuse. Elle, de sa part, est un peu étonnée avec cette histoire de l'observation, mais elle n'affirme ni ne refuse rien.

Q. : José, qu'est-ce que tu aimerais être quand tu seras grand ?, lui demande-je pendant que j'étudie largement le galopin, sans en avoir l'air de le faire.
R. : Routier, comme mon père, ou peut-être poète, ou dessinateur...
Q. : Ah, est-ce que tu aimes dessiner des Ovnis ?
R. : Non. J'aime dessiner des animaux.
Q. : Mais tu dessineras aussi des Ovnis...
R. : Ben, oui. J'ai dessiné parfois des soucoupes volantes, mais inventées.
Q. : As-tu vu beaucoup de films d'extra-terrestres et tout cela ?
R. : J'aime voir "Investigation OVNI" (Project UFO), mais je croyais que tout cela n'était qu'un canular.
Q. : Et le cinéma ?
R. : Non, parce que je croyais que c'était un mensonge.
Q. : As-tu l'habitude de rêver ce que tu vois ?
R. : Quelques fois, oui; mais le programme des soucoupes à la télévision c'est le vendredi et cela m'est arrivé lundi. En outre, je ne crois pas que cela ait été un rêve. Je me rappelle que j'étais parfaitement éveillé parce que cette nuit-là j'avais très chaud et je m'étais levé avant pour boire de l'eau. De plus, ma mère a trouvé le matin le balcon ouvert ainsi que la porte de la cuisine.
Q. : José Manuel, le dessin que tu as fais a été publié quelques fois dans d'autres moyens d'information. Te rappelles-tu l'avoir vu reproduit quelque part ?
R. : Non. Je n'avais rien vu comme ça, même dans "Investigation Ovni".

Après, nous avons parlé de son ami Sebastian, qui habite en face et qui, d'après la lettre de José Manuel, est le seul qui croit en lui. Nous avons appelé Sebastian et il est venu nous voir. Il nous a raconté que cette même nuit là, sans se rappeler l'heure, il a vu depuis son lit une lumière intense qui entrait par la fenêtre, mais il n'a pas cru la chose importante et a continué à dormir.

Q. : Qu'est-ce que tu as vu ?, demande-je encore à José Manuel.
R. : C'était une chose très grande, très grande. Elle occupait toute l'esplanade où nous jouons au football, mais c'était plus grand. L'engin s'est placé au-dessus d'elle jusqu'à frôler les arbres et puis il est resté là. Il tournait continuellement et avait des lumières de différentes couleurs, mais très fortes. Quelques unes faisaient aussi des tours et l'une d'elles m'est venue dans les yeux un moment et je ne pouvais pas voir. La partie supérieure avait deux couleurs qui changeaient et par dessous, quelques pattes sont sorties.
Q. : Combien de temps es-tu resté à regarder celà ?
R. : A peu près un quart d'heure.
Q. : Est-ce que tu te souviens d'autre chose ?
R. : Il faisait un bruit très grand que je ne peux pas expliquer parce que je ne l'avais jamais écouté, même dans "Investigation OVNI". Il ressemblait peut-être au bourdonnement d'une abeille, mais c'était très fort, très fort. Je ne comprends pas comment personne ne s'est réveillé avec cela ! De plus, la soucoupe produisait un vent très grand. Il me jetait les cheveux en arrière et les branches des arbres s'agitaient beaucoup.

Pendant que je regardais, une lumière est sortie de la partie inférieure de l'engin et toucha le sol, et par là, des morceaux de bois, des planches, des feuilles et de la poussière ont commencé à monter.
Q. : Avais-tu peur ?
R. Non. Tout à coup je me suis senti fatigué, sans penser à rien d'autre qu'à ce que je voyais.

La mère disait :-"Pourquoi ne nous as-tu pas appelés pour aller le voir ?
R. : Je ne sais pas. Je n'y ai pensé à aucun moment.
Q. : Que s'est-il passé après ?
R. : Il est parti, et a disparu en très peu de temps.

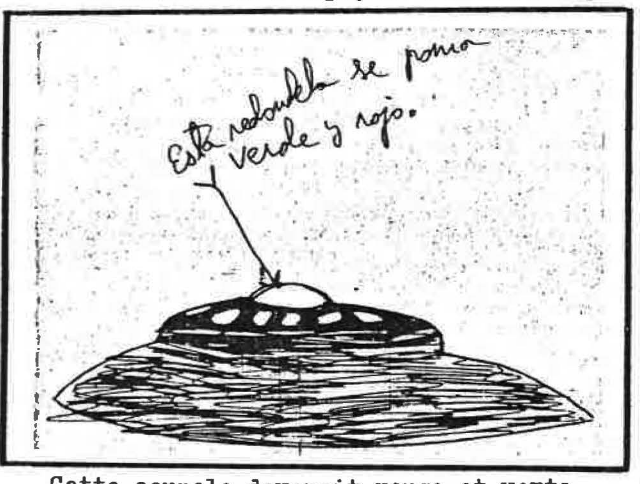
Bref, voilà le témoignage d'un garçon de treize ans qui affirme avoir été le témoin d'une observation d'ovni à cinq heures du matin du lundi 30 avril 1979. Réalité, illusion, rêve ? On ne peut pas vraiment l'affirmer ou l'infirmer. Nous nous sommes bornés à recueillir sa déclaration,pouvant constater qu'apparemment le garçon semble tout à fait normal.

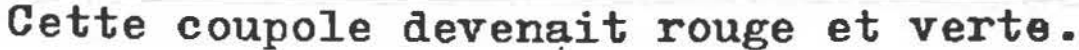
En ce qui concerne le cas, tout comme beaucoup d'autres, nous pensons que si d'autres gens nous visitent réellement, l'heure est venue de se montrer au grand jour, clairement, sans le faire pendant la nuit, comme le dirait un juriste.

Enquête de Fernando Diez de la Cortina.

Traduction de l'espagnol : Antonio Moya Cerpa.

Dessins faits par le témoin




Cette coupole devenait rouge et verte.



Lors de l'atterrissage, les pattes sortaient et au décollage, elles rétrécissaient.

"DES OBSERVATIONS RELATEES DANS A.B.C. DE SEVILLE"

20 janvier 1979

Olivarés, village dans la province de Séville est très fréquentée par les OVNIS.

15 février 1975

Plusieurs bases aériennes des Etats-Unis ont été visitées par les OVNIS en 1975.

7 janvier 1979

Trois petits extra-terrestres sont descendus d'un objet qui s'était posé dans le jardin d'une maison, dans un hameau anglais; après avoir pénétré dans l'immeuble, ils ont emporté un plateau de gâteaux sous le regard surpris de la ménagère.

5 janvier 1979

Un journal de Concordia (Argentine) a déclaré que les manoeuvres ruraux ont recueilli les débris métalliques d'un OVNI qui serait tombé dans la nuit du 21 décembre dans une zone de l'arrondissement Général Campos.

Le passage des objets a été observé par des habitants de cette zone rurale qui ont rapportés l'accident ayant détruit un de ces engins.

Le morceau de métal fait 14 centimètres de large sur 12 de long et quelques 2 millimètres d'épaisseur.

17 novembre 1978

Les pêcheurs italiens ont peur d'une étrange lumière rouge qu'ils aperçoivent sur la mer, pour s'élever ensuite au-dessus des vagues et enfin disparaître dans le ciel.

Les radars sont affolés par de mystérieux signaux en provenance, à ce qu'il paraît, de cette lumière insolite.

21 octobre 1978

Une escadrille de dix OVNIS a été vue au-dessus de Puno, un port sur le lac Titicaca. Les engins disparurent derrière le mont Huasjspara, où l'on croit qu'il pourrait y avoir une base d'atterrissage.

25 octobre 1978

Un OVNI fait tous les soirs son apparition dans le ciel de Buenos Aires. Il a été observé par des milliers de personnes qui furent prises de panique lorsqu'il commença à descendre.

28 novembre 1978

Les extra-terrestres qui nous ont visités dans l'antiquité peuvent revenir. Telle est l'hypothèse du groupe ufologique d'Olivares(Séville) qui a tenu une conférence sur le phénomène OVNI.

APPARITION SIMULTANEE DANS PLUSIEURS VILLES PHILIPPINES

Les habitants de deux villes du sud des Philippines disent avoir observé des objets volants non identifiés à l'aube de jeudi dernier, selon les déclarations faites à l'Agence EFE par un témoin et un fonctionnaire du Gouvernement. Un des objets volants avait la forme d'un disque et a disparu après deux mystérieuses détonations.

A Manille, l'agence officielle d'information philippine a déclaré que les habitants de deux communes situées dans la province de Bohol, au centre des Philippines, disent avoir observé aussi des objets similaires à peu près dans le même temps.

Cesar Orcajada, directeur général de l'Agence des Vétérans d'Espionnage et de Sécurité de Zamboanga, a déclaré que se trouvant dans la ville de Pagadian, lorsqu'il sortait d'un hôtel avec le Chef de la Police de Pagadian, le colonel Cipriano Geongson, il a vu dans le ciel un objet similaire à un disque. Orcajada a dit que l'objet, qui se déplaçait vers le nord, émettait une telle lumière brillante et multicolore qu'elle a réveillé les habitants de la zone. Trois minutes plus tard on a entendu deux explosions et l'objet a disparu.

"ABC" Séville - mercredi 25 avril 1979.

DES OVNIS SUR AYAMONTE, LEPE ET ISLA CRISTINA, PROVINCE DE HUELVA (SEVILLE, ESPAGNE).

Hier soir (mardi 1 mai 1979, deux objets avec une luminosité blanche fluorescente très forte ont traversé à la verticale le village de Ayamonte. Le deuxième a émis un grand éclat qui l'a fait apparaître plusieurs fois plus grand. Un troisième objet, celui-là de couleur rouge, est apparu à la verticale de Lepe. Il poursuivait une trajectoire en ligne droite et a disparu d'un coup en arrivant à la mer.

Les objets ont été vus aux heures suivantes : le premier à 22h08, le deuxième à 22h23 et le troisième à 22h31.
La hauteur n'était pas supérieure à huit mille mètres, à peu près. Le temps d'observation a pu être estimé à quelque deux minutes environ.

"ABC" Séville - mercredi 2 mai 1979- page 56
Traduction : Antonio Moya Cerpa

DES OVNIS's sur ALCAL DE GUADAIRA (SEVILLE, ESPAGNE)

Source : Journal "El Correo de Andalucia",Séville, du mercredi 25 avril 1979.
Traduction : Antonio Moya Cerpa.

Monsieur Fransisco Leon Burgos, qui habite à Alcala de Guadaira, 6, rue de Cadix, âgé de 54 ans, qui exerce le métier de transporteur d'olives, marié, a observé entre 23 heures et 23h30 un objet volant non identifié qui survolait la zone en direction Sud-Nord, silencieusement et à petite vitesse. Monsieur Leon Burgos se montrait rétissant à parler du sujet et à voir publier sa photo, mais finalement nous avons réussi à la convaincre et il a consenti à être interviewé.
L'observation du phénomène s'est produite la nuit où M. Leon Burgos travaillait comme veilleur nocturne dans une factorerie d'olives, remplaçant le camarade qui fait ce travail. Il nous a dit qu'il n'a jamais eu aucune sorte d'intérêt pour la science-fiction; il n'avait aucune connaissance sur les Ovnis, mais à partir du jour où il a observé l'étrange objet, il écoute avec intérêt les programmes radiophoniques et ceux de la télévision qui ont à voir avec l'affaire Ovni. Il se souvient parfaitement comment se sont déroulés les faits; il dit qu'il était en train d'écouter un programme sportif à la radio et qu'à ce moment il a regardé le ciel.

Question : Qu'est-ce que vous avez observé ?

Réponse : J'ai vu un objet étrange, silencieux et de grandes dimensions. Il était de forme circulaire et émettait une lumière fluorescente qu'avec des intermittences; devenait un peu plus vive ou moins foncée. L'étrange objet suivait une direction Sud-Nord, à petite vitesse. L'objet a été vu également par un ami et son épouse, qui étaient accourus à mon appel et ont observé comment tout à coup, l'étrange lumière se déplaçait à grande vitesse et disparaissait au loin dans le ciel. Quelques minutes après, je suis revenu à mon premier point d'observation et j'ai aperçu pour la deuxième fois, en moins d'une demie heure, la couleur du cercle fluorescent qui était devenu rouge vif, avec une sorte de lumière bleue intense qui semblait contourner les bords, quoiqu'-avec une intensité moindre que la première fois. Il semblait descendre dans la position d'atterrissage et ne faisait aucun bruit. Ce que je n'ai pas réussi à voir c'est s'il a atterri ou a continué sa course en rase mottes, à peu de mètres de la factorerie d'olives, au-dessus d'un bois de pins où se trouve un chemin qui mène à l'usine où je me trouvais.

Question : Comment l'Ovni a-t-il disparu ? Vous l'avez perdu de vue ?

Réponse : Lorsque je l'observais déjà pendant quelques minutes, il s'est encore déplacé un peu et tout à coup, il s'est éloigné à une grande vitesse, même plus vite que les avions.

Question : Ne pouvait-il pas être un avion et à cause des nuages vous l'avez pris pour un Ovni ?

Réponse : Les avions qui passent sont identifiables par les lumières intermittantes qu'on peut voir parfois parfaitement, des lumières qu'ils portent dans plusieurs endroits de leur fuselage. En outre, les avions font un grand bruit, ce que cette lumière ronde ne possédait pas. La nuit était silencieuse et le ciel était clair. Ce n'est pas un objet normal car j'ai assez lu et je puis vous affirmer qu'il ne s'agissait d'aucun élément de l'univers, étant donné que les étoiles et les satellites se trouvent à une distance plus grande et ne se déplacent pas d'une telle façon.

Question : Quelles seraient les dimensions de l'Ovni ?

Réponse : Apparemment, il avait de vingt-cinq à trente mètres de diamètre et il se trouvait, la première fois que je l'ai aperçu, à la hauteur de vol des avions, pour s'approcher ensuite progressivement. Tout à coup, il s'est éloigné à toute allure. Tout cela s'est déroulé en quelques minutes et je n'ai pu retenir exactement les détails de l'observation car j'étais très choqué. Ce ne sont pas des visions ou des inventions et je vous donne ma parole que je ne l'ai pas inventé. Je puis vous assurer de la même manière que quelques experts en matière d'Ovni - des ufologues - m'ont rendu visite et m'ont montré des photos d'Ovni, et il y en avait une qui était identique à celui que j'ai observé. Je puis l'assurer parce que j'ai suivi les mouvements de l'Ovni avec une grande attention.

ANTONIO GUTIERREZ : "Il changeait de vitesse".

Monsieur Antonio Guiterrez Jimenez, qui habite à Alcala de Guadaira, rue de Santa Lucia, a observé, lorsqu'il enfermait sa voiture dans son garage, à 1 heure 30 minutes, un objet semblable à une boule de feu, la tête de forme circulaire et un peu allongé; l'objet ne faisait aucun bruit et se déplaçait à la hauteur d'un avion. Il était de couleur rouge intense.

"- Il était sphérique, dit-il, dans sa partie avant et un peu allongé sur les côtés sans perdre sa rondeur, comme un paquet de cigarettes si l'on arrondissait ses bouts. Il se déplaçait à la hauteur d'un avion, parfois à une vitesse supérieure, parfois inférieure. Je l'ai observé pendant quelques minutes et il émettait une couleur rouge intense, semblant au loin un objet en train de brûler."

Question : Où le phénomène s'est-il déroulé ?

Réponse : Je l'ai aperçu dans la direction Cadix-Séville -Sud/Nord- et je crois qu'il se trouvait à quelque cinq cent mètres du garage; je suis certain qu'il survolait la zone où se trouvent les bois de pins, près de la piscine Oromana.

Question : Comment a-t-il disparu de votre vue ?

Réponse : Je ne le sais pas exactement,vu que je n'ai pas prêté beaucoup d'attention à la chose, donc, je ne peux pas vous répondre.

Question : Pouvez-vous nous donner d'autres détails ?

Réponse : Que j'ai eu cette observation un mois ou un mois et demi avant que Monsieur Leon Burgos et que l'étrange objet n'émettait aucun bruit. Les derniers instants pendant lesquels j'ai observé l'étrange objet, il était sur le point d'atteindre une vitesse plus grande qu'au début de l'observation.

Enquête de Fransisco Aguilar.

Traduction de l'espagnol : Antonio Moya Cerpa
San Fransisco Javier, 4-1° O
Castilleja de la Cuesta
(Séville, Espagne)

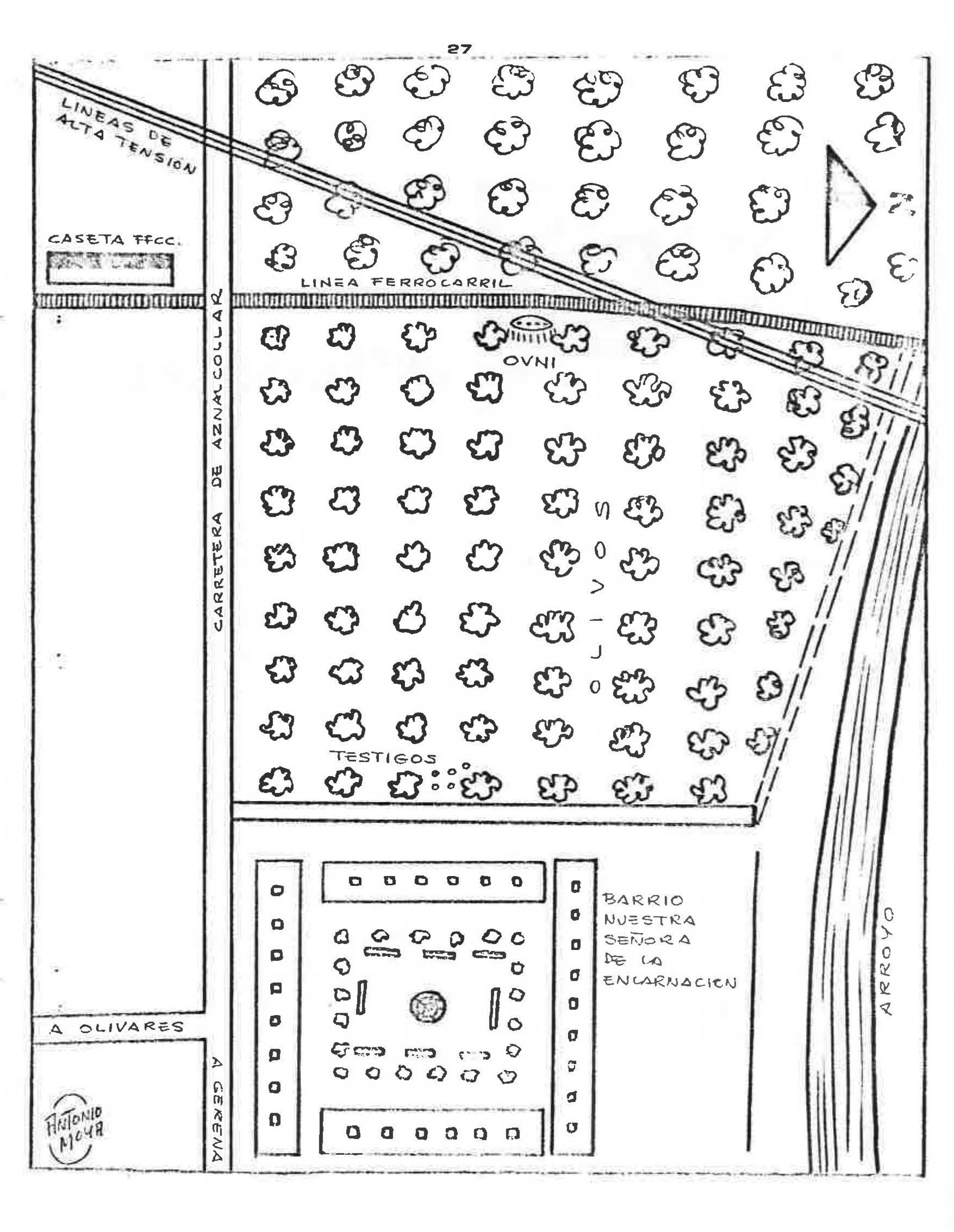
CINQ ENFANTS VOIENT UN OVNI PRES DE GERENA (SEVILLE,ESPAGNE).

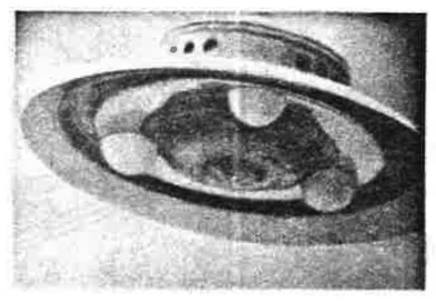
Quatre petits écoliers de 7 ans et une petite fille de 4 ans ont observé pendant qu'ils jouaient entre les oliviers proches de leurs maisons, un objet semblable à une table revêtue pour l'hiver (una mesa de camilla), de couleur rouge intense avec des lumières jaunes dans son pourtour. D'après les petits témoins, le phénomène se traînait par le sol, en s'avançant et en reculant. Il faisait un étrange bruit semblable à celui fait par la pluie. Les oiseaux qui voletaient dans les environs, lorsqu'ils passaient près ou devant l'objet, avaient leurs corps illuminés de l'éclat rouge intense de l'engin, et cela à 2 heures de l'après-midi, en plein jour.

L'observation a duré quelque deux minutes et les enfants se sont enfuis en courant, ce qui les a empêché de voir comment l'objet a disparu.
Il faut noter que tout près de là passe une ligne de haute tension, sur une voie ferrée désaffectée et qu'à 11 kilomètres se trouvent les mines d'Aznalcollar, où une importante factorerie industrielle de traitement de minéral est installé.
L'incident a eu lieu le jeudi 15 mars 1979, à 14 heures, près du quartier de Notre Dame de l'Incarnation, à l'ouest de Géréna, province de Séville, au sud de l'Espagne.

Enquêteurs : Joaquin Mateos, Manuel Filpo, J. Ignacio Alonso et Antonio Moya.

Rapport et dessin : Antonio Moya Cerpa.


LINEAS DE ALTA TENSION
CASETA FFCC.
LINEA FERROCARRIL
CARRETERA DE AZNALCOLLAR
OVNI
SOLIJO
TESTIGOS
BARRIO NUESTRA SEÑORA DE LA ENCARNACION
ARROYO
A OLIVARES
A GERENA
ANTONIO MOYA



OBSERVATIONS

OVNI AU CHILI

ANTOFAGASTA. - Un avion militaire chilien a poursuivi pendant plusieurs minutes un objet volant non identifié (OVNI) a-t-on appris vendredi, à Antofagasta, ville chilienne située à 1370 km au nord de Santiago.

Des sources proches des forces aériennes chiliennes ont révélé que le pilote d'un "F-5" avait aperçu l'OVNI alors qu'il survolait Antofagasta. Ce dernier avait une forme triangulaire et se déplaçait à grande vitesse.

Les autorités de l'armée de l'air ont ouvert une enquête.

Journal du 29 mai 1979.

*

* *

OVNI : Onze photographies prises aux Canaries

Une série de onze photographies en couleurs, prises lors du passage d'un Objet Volant Non Identifié (OVNI) sur l'archipel des Canaries, a été achetée par l'agence espagnole de presse (EFES), qui assure avoir l'intention de la distribuer à l'échelle mondiale. Six des onze photographies représentent le phénomène à différentes étapes de son apparition qui a duré trois minutes.

L'auteur de cette série de photos est un photographe M. Antonio Gonzalez qui s'apprêtait à prendre des vues du coucher de soleil lorsque le phénomène surgit de l'horizon. L'OVNI se présentait sous la forme d'une boule lumineuse "couleur de vieil ivoire blanche" devancée par une forme pyramidale, explique M. Gonzalez.

Plusieurs pilotes de lignes aériennes qui survolaient la zone ont également été témoins de l'étrange phénomène qui avait été capté par les radars de bord. Des membres d'équipages d'avions ont indiqué que l'OVNI s'était hissé au niveau de leurs appareils, observé un arrêt et puis repris sa course à une vitesse évaluée à plus de 20.000 km/h.

Un météorologue espagnol M. Mariono Medina a assuré après examen des photos qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène naturel.

M. Juan José Benitez, spécialiste en matière d'OVNI pense autrement. Pour lui, il doit y avoir "une base d'engins terrestres dans les environs de l'archipel canarien".

"L'OPINION" - jeudi 15 mars 1979.

x

Groupe OCRU Maroc

x x

LE PARISIEN du samedi 21/4/1979 : "UN GROUPE D'OBJETS VOLANTS", non identifiés, (OVNI), a été observé par des dizaines d'habitants du port de SAN ANTONIO, à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale Chilienne.

Communiqué par C.C.L. - PARIS
mai 1979.

x

x x

DEUX EXTRA-TERRESTRES AURAIENT ATTERI EN ARGENTINE

Deux extra-terrestres venus à bord d'un OVNI ont atteri dans une localité d'Argentine, affirme un enfant argentin âgé de 12 ans.

Vêtus d'une tenue couleur aluminium, ils ont maintenu l'enfant immobile sans lui faire de mal pendant un long moment à Loreto (à 1.100 km au nord de Buenos Aires). Une lumière intense a fait son apparition au moment de l'atterrissage.

Selon la population, une panne de courant a eu lieu dans une partie du village à l'heure où l'enfant affirme avoir vu l'OVNI.

Les émissions de radio sont devenues inaudibles.

"L'OPINION" - samedi 7 avril 1979.

x

x x

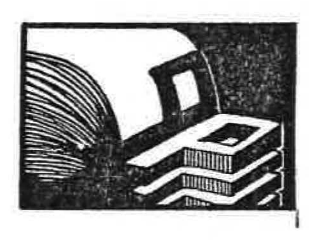
UN OVNI FILME EN FRANCE

LYON (centre de la France), (AFP). - Un phénomène lumineux a été aperçu près de Roanne (centre de la France) par de nombreux témoins et filmé par l'un d'eux à l'aide d'une caméra vidéo, apprend-on à Lyon.

L'objet lumineux de forme ronde est apparu au-dessus de la crête des monts de la Madeleine. Après une montée en zig-zag, l'objet a décrit un grand cercle avant de s'immobiliser et de disparaître.

Les gendarmes de Roanne ont visionné le film qui dure 8 minutes et dressé un "procès-verbal".

"LE MATIN" - vendredi 8 décembre 1977.



COUPURES DE PRESSE

LES EMPREINTES DIGITALES REVELATRICES DE CANCER

Des médecins indiens pensent que des maladies physiques et cardiaques peuvent être décelées par l'étude des empreintes digitales. Ils pensent également pouvoir dépister le cancer par cette méthode.
Selon un groupe du centre médical de ANRITSAR dans le Poundjab (une région des Indes) des lésions sont visibles aux empreintes digitales de patients souffrant du cancer des poumons ou de la matrice.

La science qui étudie ce phénomène s'appelle dermatolyfica. Elle se base sur l'étude des patients qui ont été catalogués aux Indes depuis des siècles par les personnes lisant dans les lignes de la main ou prédisant l'avenir.

Les médecins, qui ont fait appel à un policier spécialisé dans l'étude des empreintes digitales, déclarèrent que la dermatolyfica pourrait rencontrer un avenir certain en médecine, surtout dans l'étude des lésions ataviques.

(GAZET VAN ANTWERPEN)

DISPUTE LORS D'UN CONGRES D'OVNIS AU SUJET DES ETRES VENUS DES ETOILES

Faire le portrait robot d'un extra-terrestre semble irréalisable selon 100 savants réunis lors d'un congrès mondial d'ufologie qui s'est tenu à Bogota (capitale de la Colombie).

Les théories avancées par les savants américains, argentins et européens semblent fort différentes les unes des autres et manquent de fondement concret du fait que toutes les théories reposent sur l'idée que personne n'a encore rencontré d'extra-terrestre. Malgré cela, certains ne manqueront pas de déclarer, comme par exemple l'américain Allen Hynek, que les extra-terrestres sont assez grands, ont une grande tête et des yeux proéminents et une bouche menue.

Cette théorie est contestée par d'autres qui affirment que les extra-terrestres ne devraient pas dépasser 1.30m. Une chose certaine est qu'ils sont tous unanimes à déclarer les extra-terrestres semblables aux humains "terrestres".

Selon les congressistes il existe une constante chez tous les "humanoïdes", notamment la langue employée pour communiquer avec l'homme : à savoir la télépathie.

Quant à la question de savoir si certaines constructions sur terre sont d'origine extra-terrestre, le débat reste ouvert. Les partisans et opposants des théories selon lesquelles les pyramides d'Egypte et les statues cyclopéennes de l'île de Pâques seraient d'origine extra-terrestre, n'ont pu se mettre d'accord.

(GAZET VAN ANTWERPEN)

DEUX OASIS DECOUVERTS SUR MARS

Des astronomes américains ont découvert l'existence de 2 oasis géants sur Mars. Selon les images prises au téléscope ainsi que de détecteurs d'eau à bord des 2 stations spatiales qui suivent la course de la planète, il semble que de l'évaporation d'eau ait lieu en deux points non loin de l'équateur de Mars. Les deux zones SOLIS LACUS et NOACHIS HELLESPONTUS font respectivement 640 et 150 km2.

D'après l'astronome Robert HUGUENIN le milieu ambiant apparaît même plus accueillant qu'en certains endroits de la terre où vivent des micro-organismes. Si vie il y a, elle devra probablement être souterraine, protégée des rayons ardents du soleil qui ne sont pas filtrés par la très minime couche atmosphérique de la planète.

Le Professeur Huguenin fit cette découverte avec 3 autres collègues. Ils rendirent celle-ci publique lors de la 10e assemblée des chercheurs qui s'est tenue à l'Université de Brown à Providence aux Etats Unis.

(GAZET VAN ANTWERPEN)